

## **LA PIERRE ET LE PEUPLE : I Pierre 2:4-10**

**Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 15 juin 2014**

**P-P : LA PIERRE ET LE PEUPLE.** Tel est le **titre** du message de ce matin. Et un **sous-titre** pourrait être : **PRIVILEGES ET RESPONSABILITES DES CHRETIENS.**

Nous allons ce matin parler un peu des privilèges qu'ont les chrétiens que nous sommes, mais aussi des responsabilités qui nous incombent. En tant qu'Eglise, nous sommes le peuple de Dieu. Cela signifie que nous appartenons au Seigneur, qu'Il est notre Père.

Et nous allons pour cela nous arrêter sur un texte très fort et très riche du N.T., tant il recèle des trésors et des vérités fondamentales pour nous chrétiens. Ce message sera aussi  **dans la continuité ce qui a déjà été en partie évoqué dimanche passé dans le message sur cet ordre adressé aux disciples de Christ 'suis-moi', ou 'suivez-moi'**, par rapport à la vocation.

< Lisons ***I Pierre 2 :4-10*** (Bsem). PRIERE. >

### **I. - PRIVILEGES DES CHRETIENS**

Tout d'abord, en préambule à ce qui va suivre, nous sommes invités à constater deux aspects de notre condition, dans le passé, c.-à-d. avant de connaître Christ, et voir comment le Seigneur nous a transformés. Et cela, ce sont de **réels privilèges** que nous avons (remarquez le **'autrefois'** puis le **'maintenant'**, à 2 reprises dans ce **v.10**).

- **'Vous n'étiez pas son peuple** : Pierre fait sans doute référence à un texte du prophète *Osée* (1 :6,9 ; 2 :3,25, cf. *Rm.9 :23-26*, où il est explicitement fait référence à l'appel d'un peuple *'qui n'était pas mon peuple'*, à savoir les païens bénéficiant maintenant aussi de l'appel de Dieu adressé d'abord aux Juifs). **'mais maintenant, vous êtes le peuple de Dieu** : **quel privilège d'appartenir au peuple du Seigneur** de l'univers, chers amis ! Et ceci, avec des millions d'autres sur la surface du globe → notre famille, celle de Dieu, est grande, elle est immense, elle est multicolore, multiculturelle, multisociale, multigénérationnelle, elle est belle, elle a le Seigneur pour Père !
- **'Vous n'étiez pas au bénéfice de la grâce de Dieu** (*'vous n'aviez pas obtenu miséricorde'*, Bcol). Mais maintenant, **'vous êtes à présent l'objet de sa grâce** (*'vous avez obtenu miséricorde'*, Bcol). → **être l'objet de la grâce de Dieu, obtenir miséricorde, c'est vraiment aussi un merveilleux privilège** < il existe en France ce qu'on appelle **'la grâce présidentielle'**, qui est le dernier recours quand une personne a été condamnée et qu'elle conteste cette condamnation par les tribunaux ; Omar Raddad, le fameux jardinier de Mougins près de Cannes, en avait par ex. bénéficié de la part du président Chirac, de même que qq autres, mais c'était rare). Il y avait aussi la **'grâce du 14 juillet'**, jusqu'à il y a qq années (cela a été supprimé au début du mandat de N.Sarkozy), dont bénéficiaient des centaines de détenus en fin de peine en France. → Oui, être l'objet de la grâce d'un président était vraiment un privilège, alors imaginez **être au bénéfice de la grâce du Souverain de l'univers, la grâce qui efface toutes nos fautes, qui nous incorpore dans le peuple de Dieu, c'est tout simplement génial!** >

→ **Nous sommes des privilégiés**, mes chers frères et sœurs, soyons-en conscients !

### **II. - LA PIERRE = JESUS-CHRIST**

Venons-en à ce point fondamental, après avoir réalisé les privilèges que nous avons en Dieu. La base, le fondement de tout, c'est Jésus-Christ, avec comme image employée ici pour Jésus celle de **la pierre**. < **'C'est un objet remarquable qu'une pierre** : solidité d'un élément naturel particulièrement compact et résistant, mais aussi immobilité d'une chose inerte. Elle peut, péjorativement, symboliser tout ce qui n'est pas malléable et sensible, les réalités qui s'opposent, heurtent ou écrasent, voire la mort elle-même. Positivement, la pierre indestructible devient signe de permanence, d'appui sûr, et fournit le matériau à tout édifice ambitieux appelé à défier les siècles, palais ou

temples. Dans l'A.T., **la pierre** ou **le rocher**, c'est avant tout **Dieu lui-même** (1 S.2 :2 ; Ps.18 :32, etc...), il est le '*rocher des siècles*' (Es.26 :4), le '*rocher du salut*' (Ps.89 :27). Par extension, peut être appelé rocher ou pierre ce à quoi Dieu communique force et permanence : Abraham, l'homme choisi et béni, le rocher originel du peuple selon Es.51 :1-2' (S.Bénétreau, com.s/l Pie, CEB, p.125 >.

Dans notre texte, **Jésus-Christ est appelé la pierre** ; et, curieusement, cette pierre a différents attributs, qui semblent même contradictoires ; voyez plutôt :

- '*pierre vivante*' (v.4a)
- '*pierre choisie, précieuse*' (v.4c, 6a),
- '*pierre principale, pierre angulaire*' (v.6a, 7c)
- '*pierre rejetée, pierre d'achoppement, rocher de scandale*' (v.4b, 7b, 7d).

**L'appellation pierre vivante est paradoxale** : en effet, **par définition, une pierre n'est pas vivante mais inerte** donc morte ! Mais 'Jésus, précisément, est une figure paradoxale, le crucifié-ressuscité, celui en qui la vie jaillit de la mort ! Les considérations du v.4 sur la pierre vivante, rejetée puis choisie attirent l'attention sur ce contraste, au moins partiellement' (Bénétreau, p.126). < La plupart de ces différentes expressions employées ici sont tirées de textes de l'A.T. : la *pierre angulaire, choisie et précieuse* vient d'Es.28 :16, la *pierre rejetée devenue celle de l'angle* vient du fameux Ps.118 :22, et le *rocher de scandale qui fait trébucher* vient d'Es.8 :14-15. >

→ Mes chers frères et sœurs, **il y a dans ces versets toute l'histoire de la Passion de notre Seigneur Jésus**, et donc en fin de compte **tout ce qui concerne la mission de Jésus** : en effet, **Jésus est choisi et précieux**. < Le mot *Christ* est la transcription du mot grec *Christos*, traduction du mot hébreu *mashiah* (messie), qui veut dire en français *l'Oint*, c.-à-d. *le Choisi* >.

→ Jésus a été **choisi** par son Père céleste pour la mission qu'il avait à accomplir sur la terre pour les humains que nous sommes, souvenez-vous aussi des paroles fortes du Père lors du baptême de Jésus (Mt.3 :17b), puis lors de sa transfiguration (Mt.17 :5b) : '*Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Ecoutez-le.*' → Oui, le fait que Jésus ait été choisi par son Père pour sa mission sur terre la rend non seulement crédible mais également pleinement efficace et profonde ... pour nous les humains ! En effet, **merci à notre Père céleste d'avoir choisi et envoyé Jésus son Fils sur terre** ! (citer les paroles du refrain du cantique 332 dans Jem 1, 'Rédempteur du monde', ce chant qui me fait toujours frémir quand je le chante, aussi quand je pense à celui qui l'a composé, Keith Green, lui qui est mort un peu après dans un accident d'avion avec 2 enfants, sa femme Melody attendant leur 3<sup>ème</sup>).

→ Et Jésus est aussi **précieux**, très précieux, comme le clament d'autres cantiques ('Précieux Jésus, ...'), au sens de sa valeur qui est inestimable (cf. aussi le chant 'je ne saurai jamais le prix'). → **Jésus est-il aussi précieux pour toi ? (...)**

→ Pierre **principale, pierre de l'angle**, c.-à-d. celle, dans un bâtiment, sur laquelle repose tout l'édifice, donc **le fondement, la base**. '*Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise*', a dit Jésus en Mt.16 :18, la pierre à laquelle il fait référence n'étant sans doute pas Pierre le disciple (comme l'ont compris et interprété nos amis catholiques, ceci étant une des bases pour la papauté, le pape étant le successeur de Pierre), mais plutôt la déclaration de Pierre juste avant, à savoir : '*Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant*' (v.16). Oui, mes amis, **Jésus est le fondement de notre vie**, car **il est le Messie, le Fils du Dieu vivant**. Par conséquent, nier l'existence ou la divinité de Christ, ou son œuvre sur la Croix, c'est nier le fondement de notre foi, comme l'a aussi écrit l'ap. Paul en 1 Co.2 :2 : '*Car je n'ai pas estimé devoir vous apporter autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié*'. Cela a le mérite d'être clair ! Nier cela, c'est ne pas être chrétien !

→ **Ta vie est-elle basée sur ce fondement qu'est Jésus-Christ crucifié ? (...)**

→ Mais aussi - et cela nous plaît moins, mais c'est la vérité incontournable - **pierre rejetée**, puis **pierre d'achoppement** et **rocher de scandale**, ou bien, selon d'autres traductions : '*une pierre qui fait tomber*' (Bsem) ou '*qui fait perdre l'équilibre*' (BPdV) et '*un rocher qui fait trébucher*' (Bsem). Alors **pourquoi la mort de Jésus est-elle un scandale, une pierre qui fait tomber les gens, et pourquoi les gens l'ont-elle rejetée**, cette pierre, comme il est aussi écrit dans le Prologue de Jean

(1 :11 : 'Elle - la Parole - est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue') et par Paul dans 1 Co.1 :23 ('Christ crucifié, scandale pour les Juifs, et folie pour les païens') ? - Eh bien **parce que ce n'est pas normal que quelqu'un meure pour le péché des autres** 'comme ça', gratuitement dirais-je, sans contrepartie (comme aujourd'hui, quand c'est gratuit, on se méfie, dans notre monde où tout se paie, tout se monnaie, une chose n'ayant de la valeur que parce qu'elle coûte de l'argent), et **ce n'est pas normal que quelqu'un se fasse humilier et mépriser sans rien dire** (cf. Es.53, le fameux texte du *Serviteur souffrant*), **sans se défendre** (dans notre monde où ce qui compte, c'est la performance, la force et la puissance, la capacité physique ou intellectuelle, l'exploit, la beauté et l'apparat).

Eh oui, mes chers frères et sœurs, c'est par ce moyen 'scandaleux' de la Croix que Dieu a choisi de nous sauver, de nous donner un sens à notre vie, soyons-lui reconnaissants.

→ Et finalement, c'est bien une pierre vivante que nous avons en la personne de Jésus-Christ, car **Il est vivant** pour toujours, notre Seigneur, alléluia ! Rappelons-nous la fête de la résurrection, Pâques... → Et **s'il est vivant, il peut répondre à nos prières, il peut et veut agir envers nous** dans nos situations même les plus difficiles et inextricables, il est présent dans nos vies, on peut se fier à Lui.

### III. - ATTRIBUTS DU PEUPLE DE DIEU

C'est le 2<sup>ème</sup> 'P' pour aujourd'hui (après la *pierre*) : le peuple de Dieu que sont les chrétiens, qui ont cru dans la pierre vivante qu'est Jésus-Christ. Nous pouvons relever six attributs dévolus au peuple de Dieu, six expressions fortes descriptives :

- 'pierres vivantes' (v.5a)
- 'maison spirituelle' (v.5b)
- 'race élue' (v.9a)
- 'sacerdoce royal' (v.9b) ('saint sacerdoce', v.5b)
- 'nation sainte' (v.9c)
- 'peuple racheté' (v.9d) (v.10 précise le peuple)

'L'Eglise a hérité des privilèges promis dans l'A.T. au peuple de Dieu' (NCB, p.1305), Israël. Oui, c'est tout cela, les chrétiens ! Quels merveilleux attributs, quels privilèges mais aussi quelles responsabilités ... les deux étant très souvent liés, n'est-ce pas ? (...)

→ Nous aussi, **les chrétiens, nous devenons des êtres** je dirais '**paradoxaux**', puisque nous sommes appelés des pierres vivantes. 'En étant constamment en communion avec Christ, la Pierre vivante, les chrétiens deviendront comme lui, des pierres vivantes. Le but de celles-ci n'est pas de rester séparées les unes des autres, mais d'être rassemblées pour donner naissance à un édifice' (NCB, p.1305). < Souvenez-vous de Pierre, devenu effectivement une *pierre vivante* en proclamant la solidité et la permanence de la *pierre vivante* qu'est le Seigneur Jésus lui-même, cf. les textes dans les *Actes des apôtres* par ex., quand il évangélise, enseigne, conduit le peuple >.

→ Et parce que les chrétiens sont des *pierres vivantes*, ils forment ainsi une maison spirituelle, oui un édifice. C'est ça, **l'Eglise**, un édifice en construction (cf. 1 Co.3 :6-17), où chaque pierre = chaque personne a son rôle, sa place. S'il manque une pierre dans une maison, il y a un trou, et ça fragilise l'ensemble de la bâtisse (cf. les Lego, quand on construit qqch ; chaque lego a sa place, pour l'ensemble). Il en est de même pour l'Eglise, qui est une *maison spirituelle*, c.-à-d. habitée par l'Esprit de Dieu. → L'Eglise de Jésus-Christ n'est donc pas une institution humaine, mais divine, habitée par l'Esprit !

→ Etre une race élue 'implique une descendance physique et peut faire allusion à la relation à la fois divine et humaine instaurée par la nouvelle naissance' (NCB, p 1306). Pensons à Eph.1 :3-14, ce merveilleux hymne exaltant l'élection des membres du peuple de Dieu, oui choisis par le Seigneur lui-même : quel privilège encore, mes frères et sœurs !

→ Le fait d'être un sacerdoce royal (cf. Ex.19 :6), un saint sacerdoce exprime ce qu'on a aussi appelé, à la suite de la Réforme, 'le sacerdoce universel des croyants',

en d'autres termes le fait que tous les chrétiens sont appelés au service de Dieu, et qu'il n'y a plus de distinction radicale entre les 'clercs' d'un côté, et les 'laïcs' de l'autre. → Cela implique par ex. que des non pasteurs peuvent présider un culte, prêcher, présider la Cène, célébrer un office de mariage ou d'obsèques, etc..., cela puisque **tous les membres du peuple de Dieu (= les chrétiens nés de nouveau) sont au service (= sacerdoce) de Dieu.** → D'où l'importance de l'engagement de chacun(e) au service de la Communauté, le pasteur ayant la fonction de 'berger' (c'est cela, un 'pasteur'), celui qui conduit, mais aussi enseigne et insuffle une dynamique, mais qu'il n'est ni le seul ni le meilleur pour cela !

Pourquoi *royal* et *saint*? Parce que nous sommes au service du Roi, qui est Parfait (saint).

→ Nous sommes aussi une *nation sainte* (cf. *Ex.19:6*), c.-à-d. devant refléter la personne de Dieu qui, Lui, est saint. Cela dénote aussi l'universalité du peuple de Dieu sur la surface de la terre, le fait que nous avons des 'compatriotes' partout dans le monde !

→ Enfin, l'expression un *peuple racheté* complète la précédente, à savoir que **nous appartenons au peuple de Dieu** (cf. *Ex.19:5* et *Tit.2:14*), qui a été *racheté*, donc délivré de ses fautes par l'action purificatrice du Seigneur Jésus à la Croix du calvaire (citer les paroles du refrain du chant de Pierre Lachat 'nous sommes un peuple').

< Le mot 'laos' en grec (= peuple) est en général employé pour désigner Israël, le peuple de l'Alliance que Dieu a contractée avec Israël. → Employé ici dans ce contexte, **il signifie que les privilèges dévolus au peuple d'Israël dans l'A.T. sont maintenant attribués à l'Eglise de Jésus-Christ**, qui est effectivement le peuple de Dieu. >

#### **IV. - DOUBLE MINISTÈRE DU PEUPLE DE DIEU**

Quel est alors le rôle, le ministère du peuple de Dieu, des chrétiens ? (...) Il est double :

- '...en vue d'offrir des victimes spirituelles...' (v.5c) 'Dans le N. T., ces '*sacrifices spirituels*' désignent **la louange du peuple de Dieu** (*Hé.13:15*), le service (*Rm.15:16*, *Ph.4:18*), la consécration totale (*Rm.12:1*)
- '...afin d'annoncer...' (v.9e), il y a un but à tout cela : **le témoignage** auprès des autres de ce que Dieu a accompli pour nous ('*les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière*'). Il est donc ici question du principe biblique selon lequel de tels privilèges impliquent une responsabilité, celle de proclamer, annoncer.

→ Oui, **la louange et le témoignage sont les deux facettes du ministère chrétien !**

#### **V. - CONSEQUENCES : S'APPROCHER, S'EDIFIER**

Enfin, il y a **deux conséquences** qui impliquent notre **obéissance**, en tant que **peuple de Dieu** dont la vie est basée sur **la pierre qu'est Jésus-Christ**, corollaires qui sont des ordres de l'apôtre Pierre, aussi pour nous :

- '**Approchez-vous de lui**' (v.4a), oui n'ayons pas peur de venir dans la présence de Dieu !
- '**Edifiez-vous**' (v.5b), c.-à-d. construisez, bâtissez l'Eglise pour le Seigneur !

Amen